



Goncourt des Lycéens

publié le 29/09/2020 - mis à jour le 03/10/2020

Les lycéens de Sillac dans le jury du Goncourt

Une classe de terminale du lycée des métiers du bâtiment de Sillac est choisie pour intégrer le jury du Goncourt des lycéens. Une mission qu'ils prennent au «sérieux». Récit.

Henry GIRARD
à grandjean@ledevoir.fr

«**Q**uand j'ai vu que ça parlait de dépression, j'avoue que j'avais envie de fuir». À priori, la prose introspective de l'auteur Emmanuel Carrère et son roman Yoga paraît imbuvable quand on a 17 ans. Et pourtant pas de quoi décourager Benedik Fredon. Sa classe de terminale option Assistant d'architecte et géomètre-topographe du lycée des Métiers du bâtiment de Sillac, vient d'être sélectionnée pour faire partie du Prix Goncourt des lycéens. Une première pour l'établissement dont les élèves sont les seuls de l'académie à étudier la sélection des 15 romans en lice. Top départ.

En France, ils sont quelque 2 000 lycéens (56 classes) à avoir la lourde tâche de décerner la prestigieuse récompense littéraire. «C'est une occasion unique de leur donner envie de lire et pourquoi pas d'écrire, s'enthousiasme Vincent Carlier, le professeur. On a trop souvent l'image des adolescents perdus aux écrans des téléphones. Mais les moyens de s'évader ne manquent

»
C'est une occasion unique de leur donner envie de lire et pourquoi pas d'écrire.



Les 29 élèves de terminale du lycée de Sillac se lancent dans la sélection du Goncourt des lycéens.

Photo Quentin Petit

pas et les livres, évidemment, en font partie.» Les smartphones, dégainés par réflexe... difficile de les faire disparaître. La professeure de Lettres et histoire, Séverine Peytour vient tout juste d'en confisquer l'usage dans la salle Pierre-Lamy, où les 29 élèves étaient réunis hier pour la présentation des ouvrages. «On croit à tort que ce public est éloigné de la lecture, comme cette dernière, mais ils sont très demandeurs. Pour une fois, selon eux, les livres leur sont contemporains et parlent de problèmes quotidiens, de notre monde actuel. Et la mention "Goncourt" les impressionne suffisamment pour qu'ils se sentent investis d'une mission.»

Dans les rangs, chacun se voit confier cinq livres dont il devra confier ses impressions. Certains n'ont pas attendu la distribution pour s'engager dans la lecture.

«**Avant, je ne lisais que des polars»**

«Moi, avant, je ne lisais que des polars, précise Maëlis André. Mais j'ai regardé de nombreuses interviews des auteurs dans les médias et rien que ça, c'est une bonne chose pour entrer dans un bouquin.» À l'inverse, pour Sene Bira, l'aventure est toute nouvelle: «Déjà au collège, ce n'était pas mon style et si j'étais pas de la science-fiction, j'ai du mal à être

transporté.» Alors les commentaires pleuvent et les critiques sont déjà acerbes, notamment sur les premières de couverture: «Celle-là est vintage, c'est pas attirant», ou encore «Le perso n'a rien à voir avec le titre». Mais «il faudra lire pour savoir justement», martèle la professeure-documentaliste Marie-Pierre Morlière.

La classe devra désigner un délégué chargé de défendre les choix des camarades à Nantes, le 23 novembre prochain, avec les autres délégués de la région Ouest, alors que des rencontres avec des auteurs sont envisagées au mois de décembre. Résultats le 26 novembre à Paris.

Les classes de Terminale TGT et TBAA ont été retenues pour participer au Prix Goncourt des Lycéens

Créé et organisé par le ministère de l'Éducation nationale et la Fnac, avec l'accord de l'Académie Goncourt, le Prix Goncourt des Lycéens donne l'opportunité à près de 2000 lycéens de se plonger dans une lecture passionnée et de faire entendre leur voix pour élire leur lauréat, parmi les auteurs sélectionnés par l'Académie.

Ce Prix unique en France entraîne ainsi ces jurés lycéens et leurs équipes pédagogiques dans une aventure littéraire hors norme, placée sous le signe de la transmission culturelle.

Le lauréat du Goncourt des Lycéens sera connu le jeudi 26 novembre.